

Objectifs atteints pour Oasis

NORD VAUDOIS Un rapport d'évaluation tire le bilan des deux premières années d'activité du service: les besoins restent réels et les actions concrètes, utiles.

PAR JEAN-PHILIPPE PRESSL-WENGER



Anne-Laure Duperrex, responsable d'Oasis et Claude Borgeaud, directeur général de l'Aras junova. GABRIEL LADO

Oasis est né d'un constat: trop de personnes ne demandaient pas les prestations auxquelles elles avaient droit. Que ce soient des subsides pour l'assurance maladie de base, des prestations complémentaires ou encore l'aide sociale. Les raisons menant à cette situation restent éminemment personnelles, mais plusieurs pistes ont pu être trouvées. «Tout d'abord, explique Claude Borgeaud, directeur général de l'Association régionale d'action sociale du Jura Nord vaudois (ARAS JUNOVA), il y a la peur de la stigmatisation, qui retient les personnes de se présenter pour faire la demande. Ensuite, poursuit-il, certaines personnes se retrouvent démunies face à la relative complexité administrative des démarches à entreprendre pour toucher ces prestations. Finalement, certaines personnes ne

graud, directeur général de l'Association régionale d'action sociale du Jura Nord vaudois (ARAS JUNOVA), il y a la peur de la stigmatisation, qui retient les personnes de se présenter pour faire la demande. Ensuite, poursuit-il, certaines personnes se retrouvent démunies face à la relative complexité administrative des démarches à entreprendre pour toucher ces prestations. Finalement, certaines personnes ne

Certaines personnes se retrouvent démunies face à la relative complexité administrative des démarches à entreprendre.

CLAUDE BORGEAUD
DIRECTEUR GÉNÉRAL ARAS JURA NORD VAUDOIS

savent pas qu'elles se trouvent dans une situation qui leur permettrait d'être éligibles à certaines aides de l'Etat.» Oasis ne distribuant pas d'argent directement, la structure s'est clairement positionnée comme un recours non stigmatisant pour les bénéficiaires potentiels. D'autre part, sa façon d'aller vers les personnes plutôt que d'attendre qu'elles se présentent change aussi la donne et permet de toucher un

éventail plus large de la population.

Un réseau primordial

Seules, les trois personnes affectées à Oasis (2,7 ETP) ne seraient pas en mesure de ratisser aussi largement, malgré le fait qu'elles soient organisées en équipe mobile. Un réseau a donc été patiemment tissé tout au long des trois ans depuis la naissance de la structure en octobre 2022. «Nous avons pris contact en premier lieu avec les communes, puisque ce sont elles qui nous financent, détaille Anne-Laure Duperrex, la responsable d'Oasis. Que ce soit au greffe ou au contrôle des habitants, certaines problématiques peuvent émerger et les employés administratifs peuvent rediriger les gens vers nous, ou nous demander de les contacter, le cas échéant. Ensuite, des contacts ont été liés auprès des corps de police, notamment avec les ilotiers de la Ville d'Orbe. Et finalement, l'approche d'une catégorie de population plus jeune a été ciblée (encadré).»

Enseignements plutôt encourageants

Hier, à l'Aula Magna du Château d'Yverdon-les-Bains, la professeure Emilie Rosenstein et le docteur Julien Debonneville, tous deux de la Haute Ecole de travail social de Lausanne (HESL - HES-SO) ont présenté leur rapport sur l'évaluation de la mise en œuvre d'Oasis. Entre la première et la

deuxième année d'existence, les sollicitations ont grimpé de 86% pour s'établir à 1321 demandes en deux ans, preuve que les besoins sont bien là. La majorité des personnes accompagnées ont entre 26 et 50 ans et 62% des usagers et usagères du service traversaient une période de transition critique

20%

Sur les 1321 demandes de prise en charge traitées par Oasis, environ une en cinq a débouché sur le paiement d'une prestation à laquelle la personne avait droit.

(problèmes de santé, séparation, ou perte d'emploi). Et concernant la provenance des personnes concernées, une moitié provient de centres urbains, l'autre moitié des communes rurales ou périurbaines. A noter encore que chacune des 73 communes du district a eu, à un moment ou à un autre, un de ses habitants qui a fait appel à Oasis. La mise en place d'une telle structure joue un rôle de pivot essentiel entre la population, parfois démunie face à la jungle administrative, ou mal informée de ses droits, et les institutions d'action sociale qui délivrent les prestations.

NORD'SPORT

« VOS ARTISANS DU SPORT ! »

ÉQUIPEMENT, VÊTEMENTS ET MATÉRIEL SPORTS D'HIVER

LOCATION - VENTES - SERVICE

- Ski de randonnées
- Trail
- Ski alpin & snowboard
- Services & entretiens
- Ski de fond
- Accessoires & équipements

HORAIRES

Lundi – Mardi : 14h – 18h
Mercredi : 10h – 18h
Jeudi – vendredi : 14h – 18h
Samedi : 09h – 17h

CONTACT

Nord'Sport
Rue de L'Industrie 24a
1373 Chavornay
024 441 59 55
contact@nordsport.ch

nordsport.ch

Une nouvelle stratégie pour la mobilité

YVERDON La Ville mise sur une mobilité apaisée en 2040.

La Ville d'Yverdon-les-Bains a présenté sa vision directrice pour une mobilité durable, à l'horizon 2040. Peu de surprises sont contenues dans la brochure explicative, les mesures s'inscrivant dans la suite logique de ce que la Ville a mis en place ces dernières années. Cette stratégie se structure avant tout sur quatre axes stratégiques. La mobilité douce, que ce soit pour les piétons ou les cyclistes devra se développer. Notamment grâce à un réseau continu sûr et des stationne-

ments adaptés. Ensuite, il y a une volonté d'apaiser la circulation en la modérant pour plus de sécurité et de qualité de vie. Troisièmement, un renforcement de l'offre des transports publics est à l'agenda, afin d'offrir une alternative attractive à la voiture. Finalement, la circulation et le stationnement des transports individuels motorisés, devra faire l'objet d'une meilleure gestion afin de réduire le trafic de transit et libérer l'espace public. JPW



Les zones de rencontre fleurissent déjà. JPW